

ne sont point les grossières obscénités du portier du château de Macbeth qui font de l'œuvre immortelle de Shakespeare l'une des plus grandes conceptions dramatiques qui soit au monde. Le peuple aime qu'on lui parle un langage plus élevé que ses propos de tous les jours; et le mélange des grivoiseries de bas étage avec les scènes qui prétendaient au sublime a passé de mode avec la première fureur du romantisme. Notre langue a conservé son allure légèrement aristocratique, même en notre temps de démocratie. Le drame, une fois arrivé, a fait comme les parvenus. Il a aimé les nobles apparences et a visé aux grandes manières.

Qu'est-ce donc que les meilleurs drames de notre siècle? Parmi les plus récents, qu'est-ce que la *Fille de Roland*, de Bornier? Qu'est-ce que *Madame de Maintenon*, de Coppée, ou son beau drame, si pathétique malgré quelques défauts, de *Severo Torelli*, si ce n'est une tragédie à l'allure plus libre, dégagée des sévères exigences matérielles des unités de temps et de lieu, mais tout aussi assujettie à l'unité d'action et aux vraies traditions de la scène française que nos œuvres les plus classiques? En quoi de telles œuvres se réclament-elles d'*Hernani* ou de *Ruy-Blas* plutôt que du *Cid* ou de *Nicomède*, ces deux tragédies si originales au sein de l'uniformité extérieure de notre théâtre du xvii^e siècle? Où sont les continuateurs des audaces de Victor Hugo, les héritiers de sa tirade sonore, emphatique, bruyante comme un tonnerre, et ne laissant pas plus de trace que le tonnerre après la tempête? On ne tolérerait pas aujourd'hui chez un débutant les brillantes hyperboles qu'on applaudit par consigne aux reprises de *Ruy-Blas* ou d'*Hernani*. En vain Coppée s'écrie assez éloquemment à la fin de son éloge :

Regarde, et souviens-toi de la belle soirée,
Où, nous pressant autour de ton œuvre admirée,
Nous pensons la comprendre et l'aimer mieux encor;
Car ton drame et la gloire ont fait leurs noces d'or.

Les noces d'or se comprennent quand une nombreuse postérité se presse autour des époux rajeunis; elles ne sont qu'un mot vide de sens dans une maison déserte, après cinquante ans d'un hymen stérile.